

La place croissante des chercheurs

Longtemps en retrait face aux grandes écoles, la recherche n'a pas dit son dernier mot. De nouveaux laboratoires et institutions savantes modifient le paysage intellectuel

L'université vient seulement de fêter ses 50 ans. Nantes la négociante a longtemps méprisé les humanités, leur préférant les formations plus directement professionnalisantes. Une riche palette de grandes écoles est aujourd'hui l'héritage de cette tradition. Elle va des écoles d'ingénieurs - l'Ecole centrale, dirigée par **Patrick Chedmail**, spécialiste de la robotique, l'Ecole des mines et Polytech'Nantes, la toute dernière, née en 2000 - aux écoles de commerce, dominées par la prestigieuse Audencia, ancienne ESC Nantes, dont le nouveau directeur, **Franck Vidal**, affiche de grandes ambitions (voir encadré). Sans oublier les écoles d'architecture, de design, ou encore l'Ecole nationale vétérinaire.

Dans ce cadre, l'université implantée dans les années 1960 sur les bords de l'Erdre a pourtant su trouver rapidement ses marques. Avec une prédilection marquée pour les sciences, la médecine et le droit, qui ont fourni à l'institution tous ses présidents jusqu'à son dirigeant actuel, **Yves Lecointe**, ingénieur de recherche spécialiste de l'hydrodynamique navale. Les sciences humaines, qui font un peu figure de parent pauvre, peuvent toutefois s'appuyer sur quelques personnalités, des chercheurs internationalement reconnus comme **Françoise Rubellin**, grande spécialiste du théâtre du XVIII^e siècle, ou l'historien américain **John Tolan**, célèbre pour son exploration des relations entre les mondes chrétien et musulman au Moyen Age.

Plus au sud, au bord de la Loire, les sciences humaines nantaises possèdent cependant depuis peu un nouveau temple : sur l'emplace-



L'Institut d'études avancées (IEA)

ment de l'une des anciennes tribunes du mythique stade Marcel-Saupin, un bâtiment ultramoderne abrite depuis 2008 la Maison des

sciences de l'homme, qui accueille des doctorants prometteurs, ainsi que l'ambitieux Institut d'études avancées (IEA). Fondée et dirigée par **Alain Supiot**, éminent spécialiste du droit du travail, cette fondation reconnue d'utilité publique, soutenue par Nantes Métropole et Veolia Environnement, reçoit chaque année, pour des résidences de plusieurs mois, une trentaine de chercheurs venus du monde entier, et notamment des pays du Sud. Le but de cette institution, inspirée de modèles américains et allemands, mais inédite en France : échanger les savoirs, afin, précise le professeur Supiot, de « *converser plutôt que de communiquer, ce qui est aujourd'hui la grande maladie de la recherche* ». L'IEA, qui vient par ailleurs de créer une chaire consacrée à l'étude du travail, attribuée cette année au jeune Sud-Coréen **Jeseong Park**, croule sous les candidatures. De quoi mieux faire connaître le nom de Nantes aux chercheurs du monde entier.

CHARLES GIOL